

facilitée si nous décidions d'attendre quelques années comme, apparemment, la plupart des autres nations du monde ont choisi de le faire. Mais une telle attitude équivaudrait à négliger les avantages qui peuvent découler d'engagements précoces avec la Communauté. Cela équivaudrait à laisser de côté l'esprit d'invention qui anime en ce moment la Communauté et auquel nous désirons apporter notre contribution. En tout ceci, nous voulons nous soucier avant tout des intérêts du Canada.

Ces désirs, cette façon d'être et ces objectifs, la Communauté européenne les partage avec nous. Nos entretiens avec le président Ortolí, le vice-président Soames et d'autres commissaires de la Communauté économique européenne ont dissipé tout doute à ce sujet. Il y eut une remarquable concordance de vues tant sur le principe de ces nouvelles relations que sur la marche à suivre pour déclencher le processus. Ce processus sera lent à démarrer mais il faut commencer. A la suite de mes entretiens de Bruxelles, nous sommes convenus qu'il fallait amorcer une autre démarche, de nature à raffermir les liens entre le Canada et la Communauté européenne. Nous nous sommes entendus pour entreprendre des pourparlers préliminaires dans le proche avenir sur le caractère et la portée des négociations qui auront pour but de définir la forme et le contenu de nos relations.

A cette fin, les représentants du Canada et de la Communauté ont été priés de commencer sans tarder à convoquer des réunions. En outre, le président de la Commission a accepté de venir à Ottawa prochainement. J'ai été heureux d'apprendre qu'une délégation ouvrira à Ottawa, en 1975, un bureau semblable à ceux de Tokyo et de Washington.

J'invite donc tous les députés à s'associer à nos projets. Il s'en présentera heureusement plusieurs occasions, étant donné l'accord conclu la semaine dernière à Paris, où j'ai annoncé, avec l'approbation du Gouvernement français, la création d'un consulat général à Strasbourg. Cette présence canadienne dans cette importante région de la France devrait donner une nouvelle impulsion aux programmes mis en oeuvre dans les domaines du commerce de la culture, de l'information et de l'immigration, ainsi qu'aux services offerts aux touristes et aux hommes d'affaires canadiens. Cette mission servira de plus à resserrer les liens du Parlement du Canada avec le Parlement et le Conseil de l'Europe. Les députés n'ignorent pas que le Parlement de l'Europe est situé à Strasbourg, et que l'on s'attend qu'il joue un rôle de plus en plus considérable au sein de la nouvelle Communauté européenne. J'attache beaucoup d'importance à ces liens et à l'apport des